

Quand les Concerts Classiques se permettent l'originalité.

Ce Dimanche 26 février 2017, dans une ambiance de cabaret russe, les Concerts Classiques d'Epinal ont joué la carte de l'originalité à plus d'un titre. Un concert apéritif à 11h, histoire de marier les sensations auditives et gustatives, un répertoire de mélodies slaves mélangées d'accents brésiliens et de rythmes latins, une invitation à découvrir les romances russes et les berceuses d'Europe de l'Est au son des balalaïka, guitares, domra, cavaquinho et contrebasse.



Répétition de Natacha et la contrebasse



Tout doit être parfait



Natacha à la balalaïka

Le concert apéritif, proposé chaque année, permet aux Concerts Classiques de rompre avec le classicisme, savamment dosé, des autres rendez-vous de l'année. Après les couleurs brésiliennes du précédent récital cette fois le public s'est plongé dans l'ambiance slave mélangée d'accent brésilien et de rythmes latins.



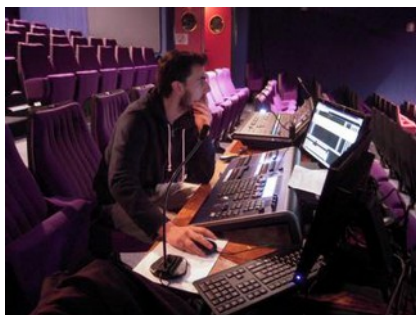
Mise au point des réglages avec régie Répétition d'Olivier Cahours à la guitare



Répétition de Thierry Colson à la contrebasse

Les musiciens, arrivés dès le samedi après-midi, ont pris possession de l'auditorium de la Louvière pour mettre au point leur prestation. Nouvelle répétition en début de matinée dimanche avec les techniciens pour le son et les lumières et les ultimes accords afin que

tout soit parfait. Pendant ce temps les bénévoles de l'association des Concerts Classiques peaufinaient tous les détails de l'accueil du public.



La technique oeuvre



Répétition de l'ensemble



Le président interviewé par Vosges-Télévision

Parti de splendides chansons et romances russes qui bercèrent l'enfance de Natacha, fille d'immigrés, le groupe Natacha & Nuits de Princes a arrangé ou composé ces merveilleux moments au climat émotionnel intense. Ce n'est pas par hasard si le groupe a pris comme nom le titre du roman de Joseph Kessel relatant les folles nuits des cabarets russes à Paris dans les années 1920.

Pendant plus d'une heure trente les mélomanes, venus nombreux, se sont laissés bercer dans ce beau son acoustique d'instruments à cordes qui avec la voix prenante, simple et enveloppante de Natacha exprimait une tonalité de tendresse, d'enfance, de mélancolie, de gravité mais aussi d'humour, de calme et de légèreté : cette musique tzigane nomade sensible aux influences qu'elle croise. Après le concert un échange cordial s'est créé entre chanteurs, musiciens et public jusqu'au moment du départ vers Saint-Léonard où les attendait un autre concert l'après-midi.



Le public venu nombreux



Un peu de repos avant le départ vers Saint-Léonard



Natacha et Natalia face au public

Comme le Président Moinaux l'a rappelé, pour les Russes, la musique est le reflet de l'âme, de toutes les nuances de l'âme : sentiments, émotions, passions, ivresse et infinie douceur, Natacha et les Nuits de Prince ont séduit un public conquis en enchaînant les chants traditionnels et les adaptations plus modernes au rythme du mélange des genres et des cultures. Un voyage dans le temps et dans l'espace pétri d'humanité.